

Ankara : les Turcs se mobilisent après une attaque antilaïque

vendredi 19 mai 2006, par [AFP](#)

Source : AFP, le 18/05/06

Des dizaines de milliers de Turcs ont manifesté leur soutien à la laïcité jeudi à Ankara, au lendemain d'une attaque visant le Conseil d'Etat, bastion de la laïcité, qui a coûté la vie à un magistrat, tandis que le parti islamo-conservateur au pouvoir était vivement critiqué.

Plus de 25.000 personnes ont afflué vers le mausolée de Mustafa Kemal Atatürk (1881-1938), fondateur de la Turquie moderne et laïque, pour exprimer leur attachement aux valeurs de la République.

Des centaines de magistrats et d'avocats revêtus de leurs robes et une vaste foule de simple citoyens - certains arborant des photos d'Atatürk ou le drapeau turc - se sont inclinés sur la tombe d'Atatürk au cours de cette manifestation conduite par les chefs des principales instances judiciaires.

« *La Turquie est laïque et le restera* », a scandé la foule.

Jeudi après-midi, une foule réunie devant le siège du Conseil scandait « Gouvernement, démission », alors que le général Hilmi Özkök, chef de l'état-major général, et les commandant des trois armes effectuaient une visite de condoléances au juge de la cour.

La veille au soir, une centaine d'Ankariotes s'étaient réunis devant le Conseil d'Etat, où ils ont déposé des fleurs et allumé des bougies à la mémoire du juge « martyr » Mustafa Yücel Özbilgin, âgé de 64 ans, criant « *les mollah en Iran* ».

Alparslan Aslan, l'avocat de 29 ans qui a tiré 11 balles de pistolet contre des juges en audience dans la plus haute juridiction administrative du pays, était toujours interrogé jeudi.

Milieus islamo-nationalistes

L'état des quatre juges blessés, dont deux femmes, était jugé satisfaisant.

Le suspect avait affirmé la veille avoir agi seul et n'être lié à aucune organisation. La police a néanmoins interpellé cinq personnes susceptibles d'être liées au tireur après avoir analysé son carnet d'adresses et la mémoire de son téléphone portable, selon l'agence Anatolie.

Selon les journaux, l'homme serait proche des milieux islamo-nationalistes. Ses trois soeurs portent le voile islamique, selon le quotidien Vatan.

La vice-présidente du Conseil, **Tansel Cölasan**, a expliqué que l'assaillant avait ouvert le feu en criant : « *Nous sommes les émissaires, les soldats de Dieu* » et qu'il avait affirmé vouloir « punir » les juges du Conseil d'Etat pour leurs décisions contre le port du voile.

La 2^e Chambre du Conseil, visée par l'agresseur, s'est prononcée en février contre le port du foulard pour la directrice d'une école maternelle.

La décision a été dénoncée par le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan et son Parti de la Justice et du Développement (AKP, issu de la mouvance islamiste) qui militent en faveur de la levée de cette interdiction.

Le gouvernement est montré du doigt dans cette attaque en raison de la prise de position de M. Erdoğan, un ancien militant islamiste dont l'épouse et les deux filles portent le voile.

« *Ceux qui sont la cause de cette attaque doivent reconsidérer leurs positions et leur comportement* », a asséné le président **Ahmet Necdet Sezer**.

La presse libérale accuse plus ouvertement le gouvernement d'avoir implicitement encouragé cette attaque par ses remarques sur le port du voile.

« *Balle tirée contre la laïcité* » titrait le quotidien Milliyet, publiant une tribune exhortant le gouvernement à renoncer à « provoquer des tensions » au sein de la société turque, à écrasante majorité musulmane.

Le port du voile, strictement interdit dans la fonction publique et les universités, est perçu par les milieux laïques et l'armée comme un signe ostentatoire de soutien à l'islam politique.

Les obsèques du juge devaient avoir lieu jeudi après-midi à Ankara, en l'absence de M. Erdogan qui, selon son programme officiel, assistera à des inaugurations à Antalya (sud).